

La mort n'est plus une fatalité.

L'homme fait l'expérience de la mort et la mort demeure pour lui un mystère. Il est intéressant de savoir que l'homme est créé pour vivre avec Dieu pour toujours. En effet, « Dieu n'a pas fait la mort et il ne se réjouit pas de voir mourir les vivants. Dieu a créé l'homme pour une existence impérissable, à l'image de sa propre nature. C'est par la jalousie du démon que la mort est entrée dans le monde. » Cf Sg 1,13.24

L'auteur du livre de la sagesse nous parle à la fois de la mort physique et de la mort spirituelle. Au commencement, dans le plan divin, l'homme ne devait pas connaître ni la fatigue, ni la maladie, ni la souffrance, ni l'usure, ni la mort à condition de rester fidèle aux prescriptions de Dieu. Mais l'homme ayant cédé à la tentation du démon devra subir les conséquences de son acte. Cependant, Dieu n'abandonna pas l'homme à sa triste destinée qu'il a librement choisie en désobéissant. L'amour de Dieu s'est plutôt manifesté en ceci qu'« il a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui, afin que tout homme qui croit en lui ait la vie éternelle. »

La souffrance, l'usure, la mort physique restent comme conséquences du péché originel et de nos péchés personnels. Mais la vie spirituelle, la vie divine qui doit s'épanouir en vie éternelle nous a été rendue dans et par le Christ Jésus. Désormais la mort n'est plus une fatalité. Car elle est vaincue par la venue du Christ en ce monde, par sa mort et par sa résurrection. Ainsi, si nous avançons avec pleine assurance et dans la foi, vers le Christ, si nous le plaçons au centre de notre vie, si nous répondons à son amour par une vie en cohérence avec ses prescriptions, eh bien, nous serons libérés de toutes servitudes et rendus à la joie de vivre avec lui pour l'éternité. Amen !

Bonne fête médiévale dans la confiance en Jésus sauveur.

Abbé Yves-Marie Adéïfè.